



VENIR A BOUT DE L'ÉCHEC SCOLAIRE

Enregistré le	22/11/2000
N° d'inventaire	2002
Cote	EDU/426/183

TABLE DES MATIÈRES

Résumé	7
--------------	---

Partie I

L'ÉCHEC SCOLAIRE ET LES RÉPONSES POLITIQUES

Chapitre I. Un problème ancien dans un contexte nouveau	11
Les antécédents	11
Comment expliquer l'échec scolaire	12
La nouvelle formulation du problème	13
Chapitre II. Les Indicateurs de l'échec	15
Risques et symptômes d'échec scolaire	15
Échec se manifestant par un arrêt prématuré de la scolarité	23
Conséquences de l'échec pour la vie adulte et les perspectives d'emploi	27
Annexe statistique : Données des figures	33
Chapitre III. Stratégies de lutte contre l'échec scolaire	45
La réforme systémique	45
L'intervention à l'échelon des établissements scolaires	47
L'aide inscrite dans le cadre d'un programme	49
Conséquences pour l'action des pouvoirs publics : considérations générales	51
Chapitre IV. Principaux résultats et problèmes de stratégie publique	61
Les enseignements des indicateurs d'échec	61
Enseignements à tirer de la pratique des pouvoirs publics	62
Les grands problèmes auxquels est confrontée l'action publique	64

Partie II

ÉTUDES DE CAS PAR PAYS

Belgique : du redoublement à l'instauration de cycles scolaires	69
Redoublement et retard scolaire : une perspective internationale	69
Comparaison entre les deux communautés de Belgique	70
Réactions face à l'échec scolaire	74
Canada : l'intervention au niveau de la province et de l'établissement dans l'Ontario	77
Contexte national et provincial	77
Échec des élèves et des établissements	77
Orientation de la réforme et de la stratégie dans l'Ontario	78
Conséquences pour l'action publique	82
Espagne : admettre la réalité de l'échec	85
La réforme de l'enseignement	85
Les antécédents de l'échec	85
Les indicateurs d'échec	86
Perception sociale de l'échec	87
L'action des pouvoirs publics	89
Stratégies et orientations récentes	90

- Japon : les abandons dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire**
- L'échec scolaire au Japon
- Taux d'abandon dans l'enseignement secondaire de deuxième cycle
- Mesures visant à résoudre le problème
- Conséquences pour l'action publique

- Royaume-Uni, Australie et Nouvelle-Zélande : une approche axée sur les établissements**
- Le cadre de l'analyse
- Politiques et pratiques nationales
- Conséquences pour l'action publique

- Notes

- Bibliographie

RÉSUMÉ

Le présent rapport a pour objectif de mieux faire comprendre la nature de « l'échec scolaire » dans les pays de l'OCDE. A cette fin, la première partie reformule le problème et s'interroge sur les décisions politiques actuelles, examine certaines manifestations de ce problème, discute les principales méthodes adoptées pour y faire face et identifie les axes de l'intervention politique. La deuxième partie se compose de cinq études de cas qui illustrent différentes définitions et approches du problème de l'échec scolaire. Ces études de cas fournissent la base de l'analyse.

Le chapitre I analyse les multiples aspects du problème sous trois points de vue – psychologique, social et institutionnel – et propose une définition susceptible de faciliter l'élaboration de politiques pour remédier à l'échec scolaire.

Le chapitre II analyse les données quantitatives sur les indicateurs de l'échec scolaire. Il évoque les mesures visant à combattre ses manifestations et présente des suggestions concernant la suite du développement d'indicateurs nationaux et internationaux sur l'échec scolaire.

Le chapitre III compare les formes que prend dans les pays Membres de l'OCDE l'intervention publique visant à améliorer les résultats scolaires. En s'appuyant sur un certain nombre d'expériences nationales, il examine l'approche adoptée au niveau du système et des établissements, ainsi que les programmes d'assistance, et il présente un certain nombre de remarques générales visant à orienter la réflexion politique. Enfin, le chapitre IV synthétise les résultats tirés des indicateurs d'échec ainsi que des pratiques politiques analysées dans la présente étude et il conclut sur les grands problèmes auxquels sont confrontés les décideurs politiques.

Les données dont on dispose sur les résultats scolaires dans les pays de l'OCDE suggèrent sans ambiguïté que l'amélioration des résultats scolaires d'ensemble devrait rester dans un avenir immédiat un grand sujet de préoccupation dans le contexte d'une économie de plus en plus globale. En cette

fin de siècle, la recherche de moyens permettant de combattre l'échec scolaire et de promouvoir la réussite scolaire figure toujours parmi les priorités des responsables politiques. Six messages se dégagent à cet égard de la présente étude :

- Il importe que les pays affrontent « l'échec » en s'interrogeant sur l'ampleur et les symptômes du problème dans leur propre contexte national. Les faits prouvent qu'un très gros écart existe pour une même classe d'âge entre les très bons et les très mauvais résultats – l'écart représente parfois quatre années de scolarité. Ils montrent également qu'un nombre non négligeable de jeunes ayant un niveau d'études secondaires ou au-delà semblent ne pas avoir les connaissances et les compétences nécessaires pour s'intégrer avec succès dans le monde du travail.
- Pour venir à bout de l'échec, il faudra que les autorités éducatives mobilisent l'opinion publique afin de mettre en place une stratégie de lutte contre l'échec scolaire et faire en sorte qu'il y ait des interactions entre le système scolaire et les établissements.
- Combattre l'échec scolaire nécessite un effort à long terme et une action de toutes les instances concernées qui soit à la mesure de la complexité du problème et qui s'appuie sur la collaboration de toute une série d'acteurs au sein de l'école.
- L'expérience montre à quel point il est important de prendre en compte les besoins diversifiés des élèves qui accumulent les retards scolaires ou qui quittent l'école sans les qualifications indispensables pour occuper un emploi. Parmi les mesures décisives en ce domaine, figurent notamment un enseignement et un soutien individualisés, une évaluation correcte des points forts et des points faibles de l'intéressé, un programme d'études plus flexible, une révision des itinéraires et des transitions d'un niveau à l'autre, et une amélioration de l'orientation scolaire et professionnelle. Il existe désormais un consensus sur l'idée que l'intervention auprès des élèves à risque doit être

précoce, précisément afin d'éviter que ces élèves ne connaissent un premier échec.

- En dépit des différences d'un pays à l'autre, l'exploitation de l'acquis des autres pays constitue un élément décisif pour l'élaboration d'une stratégie. La diffusion des pratiques les plus recommandables implique une action efficace de contrôle et d'évaluation des formules «qui marchent». Mais il est rare que les mesures pour

venir à bout de l'échec fassent l'objet d'un suivi ou d'une évaluation systématique.

- On ne trouve guère d'indicateurs comparatifs de l'échec, en raison notamment du fait que les pays n'en ont pas tous la même définition. Il convient donc de développer un savoir comparatif sur l'échec et le succès scolaires, au niveau national comme au niveau international.